

Le Gora de Georges Courteline

Personnages *Gustave, dit Trognon Bobéchet*

BOBÉCHOTTE - Trognon, je vais bien t'épater. Sais-tu qui est-ce qui m'a fait un cadeau ? La concierge.

GUSTAVE - Peste ! tu as de belles relations ! Tu ne m'avais jamais dit ça.

BOBÉCHOTTE - Ne chine pas la concierge, Trognon ; c'est une femme tout ce qu'il y a de chic ; à preuve qu'elle m'a donné... Devine quoi ? un gora!

GUSTAVE - La concierge t'a donné un gora?

BOBÉCHOTTE - Oui, mon vieux.

GUSTAVE - Et qu'est-ce que c'est que ça, un gora ?

BOBÉCHOTTE --Tu ne sais pas ce que c'est qu'un gora ?

GUSTAVE - Ma foi, non.

BOBÉCHOTTE *égayée*. - Mon pauvre Trognon, je te savais un peu poire, mais à ce point-là, je n'aurais pas cru. Alors, non, tu ne sais pas qu'un gora, c'est un chat !

GUSTAVE - Ah !... Un angora, tu veux dire.

BOBÉCHOTTE - Comment ?

GUSTAVE - Tu dis : un gora.

BOBÉCHOTTE - Naturellement, je dis : un gora.

GUSTAVE - Eh bien ! on ne dit pas : un gora.

BOBÉCHOTTE - On ne dit pas : un gora?

GUSTAVE - Non.

BOBÉCHOTTE - Qu'est-ce qu'on dit alors ?

GUSTAVE - On dit : un angora.

BOBÉCHOTTE. - Depuis quand ?

GUSTAVE - Depuis toujours.

BOBÉCHOTTE - Tu crois ?

GUSTAVE - J'en suis même certain.

BOBÉCHOTTE - J'avoue que tu m'étonnes un peu. La concierge dit : un gora, et si elle dit : un gora, c'est qu'on doit dire : un gora. Tu n'as pas besoin de rigoler, je la connais mieux que toi, peut-être, et c'est encore pas toi, avec tes airs malins, qui lui feras le poil pour l'instruction.

GUSTAVE - Elle est si instruite que ça ?

BOBÉCHOTTE, *avec une grande simplicité*. - Tout ce qui se passe dans la maison, c'est par elle que je l'ai appris.

GUSTAVE - C'est une raison, je le reconnais, mais ça ne change rien à l'affaire, et pour ce qui est de dire : un angora, sois sûre qu'on dit : un angora.

BOBÉCHOTTE - Je dirai ce que tu voudras, Trognon ; ça m'est bien égal, après tout, et si nous n'avons jamais d'autre motif de dispute...

GUSTAVE. - C'est évident.

BOBÉCHOTTE - Le tout, c'est qu'il soit joli, hein ?

GUSTAVE - Qui ?

BOBÉCHOTTE - Le petit nangora que m'a donné la concierge et, à cet égard-là, il n'y a pas mieux. Un vrai amour de petit nangora, figure-toi ; pas plus gros que mon poing, avec des souliers blancs... Mon Dieu, quel beau petit nangora!

GUSTAVE - Je vois, au portrait que tu m'en traces, qu'il doit être, en effet, très bien. Une simple observation, mon loup ; on ne dit pas : un petit nangora.

BOBÉCHOTTE - Eh ben ! elle est bonne, celle-là ! Je dis comme tu m'as dit de dire.

GUSTAVE - Oh ! mais pas du tout ; je proteste. Je t'ai dit de dire : un angora, mais pas : un petit nangora. (*Muet étonnement de Bobéchette.*) C'est que, dans le premier cas, l'*a* du mot angora est précédé de la lettre *n*, tandis que c'est la lettre *t* qui termine le mot petit.

BOBÉCHOTTE, *haussant les épaules*. - En voilà des histoires ! Qu'est-ce que je dois dire avec tout ça ?

GUSTAVE - Tu dois dire : un petit angora.

BOBÉCHOTTE - C'est bien sûr, au moins ?

GUSTAVE - Sois tranquille.

BOBÉCHOTTE - N'en parlons plus. Maintenant, je voudrais ton avis. J'ai envie de l'appeler Zigoto!

GUSTAVE - Excellente idée.

BOBÉCHOTTE - Il me semble.

GUSTAVE - C'est simple.

BOBÉCHOTTE - C'est facile à se rappeler.

GUSTAVE - Ça fait rire le monde.

BOBÉCHOTTE - Et ça dit bien ce que ça veut dire. Oui, je crois que pour un tangora, le nom n'est pas trop mal trouvé. (*Elle rit.*)

GUSTAVE - Pour un quoi ?

BOBÉCHOTTE - Pour un tangora.

GUSTAVE - Ce n'est pas pour te dire des choses désagréables, mais, ma pauvre cocotte en sucre, j'ai de la peine à me faire comprendre. On ne dit pas: un tangora.

BOBÉCHOTTE - Ça va durer longtemps, cette plaisanterie-là ?

GUSTAVE, *interloqué*. - Permets...

BOBÉCHOTTE - Je n'aime pas beaucoup qu'on s'offre ma physionomie, et si tu es venu dans le but de te payer ma tête, il vaudrait mieux le dire tout de suite.

GUSTAVE - Tu t'emballes ; tu as bien tort ! Je dis : "On dit un angora, un petit angora ou un gros angora"; il n'y a pas de quoi fouetter un chien, et tu ne vas pas te fâcher pour une question de liaison.

BOBÉCHOTTE - Liaison !... Une liaison comme la nôtre vaut mieux que bien des ménages, d'abord ; et puis, si ça ne te suffit pas, épouse-moi ; est-ce que je t'en empêche ? Malappris ! Grossier personnage ! Je t'en flanquerais, moi, du zangora !